

Marie Moret à Alexandre Tisserant, 29 décembre 1888

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 2 p. (451r, 452v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Tisserant, 29 décembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52955>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 décembre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination 26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

Résumé Adresse ses vœux pour la nouvelle année. Est très atteinte par le décès de son mari et la faillite de la Compagnie du canal de Panama. Restreint ses dépenses pour continuer à soutenir *Le Devoir* et publier les manuscrits de son mari. A été obligée de se séparer de ses appartements réservés aux visiteurs. Jeanne et Émilie ont une santé fragile et envisage pour l'hiver prochain d'aller dans le midi.

Notes Lieu de destination : 26, rue de Toul (aujourd'hui, avenue de la Libération).

Support En haut de la lettre est mentionné "Marie".

Mots-clés

[Archives](#), [Décès](#), [Finances personnelles](#), [Santé](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)
- [Tisserant, Marguerite \(1864-1923\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités

- [Décès de Jean-Baptiste André Godin \(15 janvier 1888, Guise\)](#)
- [Faillite de la Compagnie du canal de Panama \(1888-1889\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

Marie
45

Guise Familière
99 X^{me} 85.

Bien cher Monsieur Tisserant,

Emilie, Jeanne et moi ne faisons qu'une pour vous adresser à vous et aux vôtres nos meilleures souhaits de bonheur et de santé.

Vous serez bien heureuses de recevoir de nos chères nouvelles.

La voilà donc qui s'achète cette cruelle année 1869 qui nous a enlevé notre bien-aimé Godin, nous a abîmées de douleurs et de tracas, et, enfin, qui vaît en terminant la déconfiture du Panama, ce

qui nous atteint gravement dans nos ressources, tout gravement, Emilie et moi et frappe aussi mon frère.

Je suis obligé de restreindre tous mes chapitres de dépenses. Tant que je pourrai soutenir le Denier et publier les manuscrits de mon mari, je dirai que tout est bien encore. Mais j'ai dû diminuer l'étendue de mes appartenements et supprimer ce que ma famille a été bien pénible - les chambres où nous offrons l'hospitalité à nos visiteurs ! et cela au moment où 1869 va en ramener. Mais les hôteliers de la ville en seront satisfaits et rivalisent à qui les chiera le mieux, j'espère.

Quant au principal, à

l'association même, les choses vont tout à fait bien. Notre bien aimé Godin doit s'en réjouir dans le monde spirituel.

Vous aurez vu l'article du Dernier à ce sujet dans le numéro du 30 oct.

— Et nous, bien cher Monsieur, comment allez-vous ? Comment va Mademoiselle Marguerite ? Comment vont tous ceux qui vous sont chers ?

— Jeanne et Emilia ne vont pas aussi bien que je le voudrais. Leur santé est excessivement délicate. Elles ont constamment besoin des plus grands ménagements, et je crains que nous devrons

15
16

tâcher, l'hiver prochain, d'aller un peu plus au midi. Mais je voudrais pouvoir faire ce déplacement dans des conditions aussi économiques que possible . . . et je crois que ce n'est pas facile.

Callons, biencher ami, ouverai ; donner - nous bientôt de nos bonnes nouvelles, et que tout aille au mieux pour vous.

Recevez pour nous et les autres les meilleurs compliments de mes deux sœurs et les sentiments affectueux de votre toute dévouée

Marie Godin